



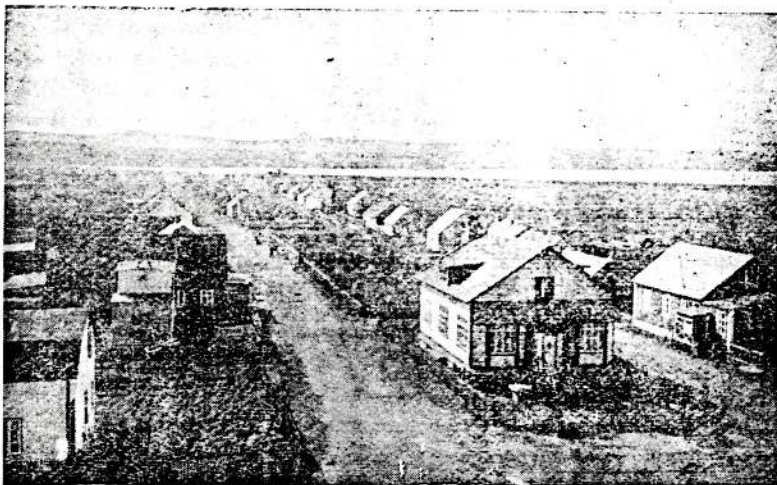
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

MARS 1948

(25^e année. — No 231)



Vue de Miquelon

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St-Pierre : 30 f. ; France : 40 f

Canada : 50 f ; Etranger : 60 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. — A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — **Au moins QUINZE JOURS AVANT**, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funébres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*, à l'école Ste Croisine.

Calendrier du Mois d'Avril 1948



4 Dimanche de Quasimodo page 202 (Mon Missel Dominical).— A 2 h., Vêpres et Salut.

4 Lundi.— Annonciation de la B. Vierge (fête du 25 mars reportée à cause de la Semaine Sainte).— Le soir, à 6 h., salut.

11 Dimanche 2ème après Pâques (page 208).— A 2 h., Vêpres et Salut.

13 Mardi.— St Herménégilde, martyr.

14 Mercredi.— Fête du Patronage de St Joseph.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

18 Dimanche.— 3ème après Pâques.— Solennité de St Joseph page 391.— A 2 h., Vêpres et Salut.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie à la chapelle du St Esprit.

21 Mercredi.— Octave de la fête de St Joseph.

22 Jeudi.— S.S. Soter et Caius, papes et martyrs.

23 Vendredi.— St Georges, martyr.

24 Samedi.— St Fidèle de Sigmaringen, martyr.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.

25 Dimanche.— 4ème après la Pâques page 217.— Fête de St Marc, évangéliste.— Fête annuelle de la Société des Marins sous le vocable de N. D. du Bon Secours. A 10 h. Grand'Messe solennelle (il n'y aura pas de messe des enfants à 10 h. 30).— A 2 h., Vêpres et bénédiction de la mer.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

26 Lundi.— S.S. Clet et Marcellin, papes et martyrs.

27 Mardi.— St Pierre Canisius, confesseur et docteur.

28 Mercredi.— St Louis Marie Grignon de Montfort, conf.

29 Jeudi.— St Pierre, martyr.

30 Vendredi.— Ste Catherine de Sienne, vierge.

Les preuves de ses miracles

Un notable protestant, ayant eu occasionnellement connaissance, à Rome, des pièces justificatives de plusieurs miracles, s'écria : « Si l'Eglise n'en recevait jamais que d'aussi bien prouvés, nous n'aurions aucune peine à y souscrire.— Eh bien, répondit le prélat à qui il s'adressait, de tous ces miracles, qui vous semblent si bien établis, aucun n'a été admis par la Congrégation des Rites, parce qu'elle ne les a pas trouvés suffisamment fondés. »

Quand ils ont rejeté la justice, que sont les royaumes du monde, sinon de vastes brigandages ?

S. Augustin



Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1948)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 février, ARTOIS Jean-René ; Parrain : Jean Fladigan ; Marraine : Ernestine Artois.— *Le 23*, KELLO Floride-Huguette ; Parrain : Antoine Dodeman ; Marraine : Rose Kello.— SAILLARD Marguerite-Raymonde ; Parrain : Ernest Dibarra ; Marraine : Hélène Le Normand.— *Le 29*, LÉVÊQUE Alain-Ponald ; Parrain : Maurice Lévêque ; Marraine : Brigitte Briand.— *Le 4 mars*, LONGEARD Paul-Max ; Parrain : Max Yvon ; Marraine : Ernestine Autin.— *Le 7*, OZON André-Marie ; Parrain : Paul Detcheverry ; Marraine : Emma Ozon.— RUEL-LAN Colette-Alice ; Parrain : Ernest Ruellan ; Marraine : Mme Bonin.— CUZA Sylvette-Annette ; Parrain : Georges Bry ; Marraine : Marie Cuza.— *Le 9*, ETCHEVERRY Marie-Claire ; Parrain : Dominique Borroa ; Marraine : Argentine Poirier.— *Le 10*, LE SUAVE Bernard-Francis ; Parrain : Julien Nicolas ; Marraine : Marguerite Poirier.— *Le 11*, LAMBERT Jeannine-Renée ; Parrain : René Autin ; Marraine : Reine Lenorais.

SÉPULTURES.-- Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 1er mars, Emina PERRAULT, née Walsh, 61 ans.— *Le 9*, Nathalie-Augustine Gautier, 81 ans.

Prière

Donne-moi, Seigneur Dieu

Un cœur vigilant

que nulle curieuse pensée n'entraîne loin de Toi,

Un cœur noble

que nulle indigne affection n'abaisse,

Un cœur droit

que nulle intention équivoque ne dévie,

Un cœur ferme

que nulle adversité ne brise,

Un cœur libre

que nulle violente passion ne subjugué.

St Thomas d'Aquin



Je médite...

« La paix soit avec vous ! »

Après sa Résurrection, Jésus debout apparaît à ses apôtres terrifiés qui croient à un spectre.

« La paix soit avec vous ! » C'est ainsi qu'il les aborde, pendant tout ce temps qui s'écoula jusqu'à l'Ascension.

Il veut les rassurer. Il veut, plus encore, leur enfoncer ce mot plein de lumière, de douceur, au plus profond de l'âme : la paix !

Recueillons-le, savourons-le. Sa mort a gagné cela.

« Paix du Christ » qu'est-ce à dire ?

Paix des âmes. Paix des âmes en elles et entre elles.

Le péché, c'est la haine : donc, les dissensions et la guerre. Puisque le péché a été détruit par la Rédemption, à sa place, c'est le bien, c'est l'amour : donc la paix.

La paix est dans ma conscience, dans mon âme, comme le silence au cœur de la montagne, mais un silence où s'élèvent les fleurs et les chants d'un printemps nouveau. Et cette paix, quel parfum ! quel charme !... quel repos ! dans la certitude et la sérénité.

Mais quelle paix ?

Celle qui est un état d'âme, pour le vieillard et pour l'enfant ? pour ceux qui ne connaissent pas les passions ou qui ne les connaissent plus ?

Celle qui résulte de l'absence de conflits et de luttes ? dans une vie qui s'écoule sans sursauts et sans heurts ?

Celle qui s'obtient par toutes les concessions ? toutes les capitulations ?... parents faciles ! fonctionnaires faciles ! camarades complaisants !

Celle qui succède à une crise décisive ? à un grand emportement ?... le calme après la tempête !...

Oh ! que non.

La paix du Christ, c'est « la tranquillité dans l'ordre », le bel et juste équilibre des activités de l'âme

De l'ordre certes la sensibilité qui saisit, la mémoire qui retient, l'imagination qui concourt, l'intelligence qui comprend, la volonté qui agit.

Ne pas connaître sans passer à l'acte ; comme ne point agir sans savoir.

Distinguer ce qui est sensation, ou souvenir, ou image, ou idée pure.



Voir ce qui est de Dieu et ce qui est du diable ; fuir ceci, atteindre cela.

Faire l'inventaire des qualités et défauts ; favoriser les unes combattre les autres.

De l'ordre, certes, de l'ordre en soi.

De l'ordre autour de soi.

Par exemple, ne pas confondre les différents domaines où nous pouvons évoluer ; domaine religieux, politique, économique et social, Ils se pénètrent sans doute ; ne les mêlons pas.

Par exemple, faire chaque chose, en son temps, à sa place : Dieu premier servi, et ensuite le prochain ; le repos, après les jours de travail ; de la joie, les jours de fête ; de la gravité, les jours de deuil.

La tranquillité naîtra tout naturellement de l'ordre. Elle se maintiendra,

Pas toujours facile.

Le croirait-on ? La tranquillité n'est pas le repos ; la tranquillité doit constamment défendre l'ordre ; la tranquillité n'y réussit que par la prudence, la prévision, l'attention.... Le bateau qui glisse sur une mer d'huile, avec bon vent en poupe, garde quand même une main solide au gouvernail.... C'est donc surtout une perpétuelle *vigilance*....

Veiller, cela veut dire aussi prévoir, prévoir beaucoup.

Au point de vue politique le chef gouverne mieux qui prévoit davantage ; « gouverne mieux » signifie « qui met les choses à leur place », « qui range et met en ordre ». De même à notre point de vue particulier, puisqu'on nous trouvera l'esprit bien équilibré, si nous savons mettre les *sentiments au-dessus des sensations*, comme les actes avant les paroles.

Aussi, faut-il prévoir et demander à la prudence d'empêcher le papillon de gambader autour de la lampe.... ; à la tempérance, de faire tourner sept fois la langue dans la bouche....

Assurons « la tranquillité dans l'ordre » par la vigilance, par la prévoyance.

Jésus ne faisait pas autrement. La paix était sur ses lèvres parce qu'il la cultivait autour de lui.

Trois ans durant, ses disciples goûtaient l'harmonie à ses côtés. La paix était son atmosphère. Il fallait la respirer avec lui. N'est-ce pas pour maintenir la paix, la tranquillité dans l'ordre « qu'il chassa les vendeurs du temple », jeta l'anathème sur les pharisiens ?

« Agneau de Dieu, donnez-nous la paix. »



Profession religieuse

Jersey, le 1er février 1948

Monseigneur,

Quoique n'ayant pas l'honneur de vous connaître, je me permets de vous adresser ces quelques mots ayant le bonheur de vous annoncer que l'aînée de nos enfants, Marguerite-Marie Tibbo née à St Pierre le 18 mai 1921, ayant fait ses études au Pensionnat des Religieuses de S. Joseph de Cluny (comme moi-même du reste) vient de faire sa profession à La Tour St Joseph en St Pierre au noviciat des Petites Sœurs des Pauvres. Nous avons assisté à cette belle et émouvante cérémonie. Et de plus notre chère Petite Sœur a eu le bonheur d'avoir son cousin le Révérend Père Pierre Gervain à célébrer la messe précédant la profession.

Notre chère enfant qui en religion porte le nom de Sœur Brigitte de St Paul a son obédience pour Strasbourg qu'elle va gagner dans quelques mois. Elle envoie à toutes ses amies de St Pierre son meilleur souvenir ainsi que l'assurance de ses prières.

Monseigneur, je vous prie d'agréer....

Mme Marie Tibbo

AIR FRANCE

RAISEAU AÉRIEN MONDIAL.

SERVICE TRANSATLANTIQUE

4 départs par semaine de NEW-YORK pour PARIS dont 3 avec escale à GANDER (Terre-Neuve)

Les billets sont payables en Francs.

Pour tous renseignements s'adresser à

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GRANDE PÊCHE

Agents



ECHOS du MOIS

Retour du R. P. Palussière, départ du R. P. Pichon. — Après quelques mois de congé en France le R. Père Palussière nous es revenu bien reposé et plein d'ardeur pour s'acquitter de sa nouvelle tâche. Aussi demandons-nous à Dieu de bénir ses efforts en sa paroisse de Miqueton, aidé qu'il sera, nous en sommes assurés, par tous ses paroissiens (grands et petits).

A son tour, le R. Père Pichon qui depuis l'automne (septembre) avait assuré l'intérim à Miquelon, s'en est allé revoir son vieux pays breton. Souhaitons-lui d'heureuses vacances et un prompt retour parmi nous.

Le Carême. — Cette année la prédication des mercredis de carême ainsi que celle de la Passion fut assurée par Monseigneur qui nous entretint, dans le langage simple et direct que nous lui connaissons, des causes du péché, à savoir : l'ignorance, la malice et le péché lui-même. Dieu veuille que, tirant profit de ces enseignements, nous supprimons le plus possible en nous ces causes de maladie et de mort pour notre âme. Et cela d'autant plus que nous savons fort bien et ce que le péché, nos péchés ont coûté à N.-S. et ce qu'ils nous coûteront à nous-mêmes dans la mesure où nous en sommes coupables. Et ici, attention ! ne nous illusionnons pas sur cette mesure : on se trouve à soi-même si facilement des excuses ! Que vaudront-elles au tribunal de Dieu ?....

Du 29 février au 6 mars, ce fut la mission des hommes prêchée par le R. Père Heudes. Partant de ce fait bien visible que la religion est en baisse chez nous et pensant que si on ne la pratique pas ou peu c'est parce que on ne croit plus fortement les vérités essentielles, il s'est attaché à démontrer combien ces vérités sont raisonnables depuis l'existence de Dieu jusqu'à la religion catholique romaine. Dès lors la conclusion s'impose : il nous faut conformer totalement notre conduite à nos croyances : c'est la logique même et c'est pour nous le meilleur, le seul moyen de nous sauver.

Du 8 au 11 mars, les enfants à leur tour firent leur mission de trois jours. Le lundi, Mgr leur parla de la prière ; le mardi, de la confession ; le mercredi, de la communion, actes qui doivent leur assurer partout une conduite chrétienne.

Disons qu'ils vinrent nombreux, écoutèrent attentivement et chantèrent de tout leur cœur ; mais là n'est pas le point final, il s'agit maintenant de mettre en pratique les enseignements reçus, de tenir les résolutions prises. car une retraite sans résolution de mieux faire ne veut pas dire grand chose. « Est-ce à la maison, à l'école, dans la rue ou à l'église



que je me conduis le plus mal ?... c'est donc là mon péché dominant qu'il me faut combattre avant que l'habitude soit trop ancrée en moi ».

A vous, parents et éducateurs de les aider à se reformer pour qu'ils soient vraiment quelqu'un, nos petits.

Enfin vint le tour des dames et jeunes filles du 14 au 22 mars.

Chaque soir le R. Père Michel développa le grand commandement du Christ : *la charité* : amour de Dieu, amour de soi, amour du prochain.

Le matin il s'adressa les trois premiers jours aux jeunes filles leur rappelant leurs devoirs vis à vis de l'amour (amour des parents, votre amour à vous) ; puis les trois jours suivant il rappela aux mamans leurs devoirs à elles envers ce même commandement (les enfants, leur éducation). Enfin, pour le sermon de clôture le Père leur dit éloquemment l'amour qu'elles doivent à l'église du Christ.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAQUERRE

Cours particuliers

Préparation au Certificat d'études

Algèbre -- Géométrie

S'adresser à M. Louis BOUVET

A VENDRE

Un HARMONIUM

S'adresser à M^{lle} Augusta Rella



Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ?

(À la manière de Péguy)

J'ai créé les hommes à mon image, dit Dieu.

Avec une *intelligence* pour qu'ils voient ce qui est bien et ce qui est mal.

Le bien et ce qui est mauvais.

Avec un *cœur* pour qu'ils puissent s'aimer et par là être heureux.

Moi, dit Dieu, je n'agis que pour *aimer*.

et eux-mêmes ne peuvent rien faire de grand sans *amour*....

Je le sais bien puisque je les ai faits comme cela.... à mon image....

J'ai organisé le monde où je les ai mis, pour qu'ils soient une vaste communauté, où ils soient solidaires les uns des autres.

Eux, quand ils font une machine perfectionnée, ils mettent avec elle un mode d'emploi, car si on l'utilise mal, elle cause des accidents.

S'ils font ça, dit Dieu, c'est parce qu'ils sont créés à mon image, car c'est ma façon de faire, à moi.

J'ai fait du monde une machine merveilleuse, où tout est solidaire.

Je leur en ai donné le mode d'emploi : mes commandements. Car tous reviennent à celui-ci ; être solidaire les uns des autres : *aimer*.

Pour leur apprendre à s'aimer, mon Fils, mon Fils unique....
est descendu sur terre.

Ils l'ont crucifié et il s'est laissé martyriser pour leur apprendre à *s'aimer*.

Qu'est-ce qu'il pouvait faire de plus ?....

Mon Fils a fondé une *société*, l'Eglise, pour qu'on agisse avec son *esprit*.

Pour qu'on s'aime entre hommes, entre familles, entre classes, entre *nations*.

Je suis arrivé à faire (et ce n'est pas facile avec eux)

des périodes où il y avait la paix, le travail, l'entraide, la solidarité, le *bonheur*, pour qu'ils voient que c'était bien.

J'ai aidé tout spécialement *mes saints*

pour qu'ils leur fassent voir d'une façon évidente que dans une vraie solidarité entre eux était le Bonheur.

Et ils ont été obligés de voir que *là est le bonheur*.

Je me suis choisi un représentant sur terre : le Pape, qui leur a répété sur tous les tons, qui a écrit à ce sujet encyclique sur encyclique pour leur dire qu'on ne pouvait être heureux si chacun cherche à satisfaire son égoïsme.

Et malgré tout cela, depuis des siècles, ils disent : « Chacun pour soi. »

Et ils ont vécu d'après cette formule.

Résultat : *Luttes — Crise — Guerre — Souffrances — Morts*.



C'est décourageant, dit Dieu. Je ne sais plus que faire avec eux....

Je sais bien que ce sont mes *enfants*....

Et je les aime comme *mes enfants*, bien sûr.

Et je suis leur *Père*, leur bon *Père*. Et ils m'ont fait ça....

Cette souffrance ! entre eux, mes *enfants*, de se faire la guerre ou de s'occuper seulement de leurs *affaires*, sans s'inquiéter de celui qui souffre à côté d'eux ! « Chacun pour soi », disent-ils et j'ai fait le monde pour qu'il marche quand on dit : « Chacun pour tous. »

C'est bien la peine que j'aie envoyé mon Fils se faire crucifier pour leur apprendre à s'aimer....

Et maintenant, ils m'accusent de la crise, du chômage, de la guerre : de tout le mal.

Ils disent : « S'il y avait un bon Dieu, il n'y aurait pas tant de misère ! »

C'est tout de même *fort*, ça, dit Dieu, c'est un peu trop *fort* !

Quand leurs gosses se battent, ils ne disent pas : « Moi, leur père, je n'existe pas. »

Mais ils disent : « Ces gosses, c'est des *vauriens* ! » Et alors ils sont intelligents.

Mais quand ils parlent des souffrances, du chômage et de la guerre, ils ne raisonnent plus.

Ils accumulent, depuis des années et des années, des *égoïsmes*, des *paganismes*, comme on accumule la poudre près d'un grand feu et ils s'étonnent qu'un beau jour tout saute,

Chacun cherche à avoir le plus possible, sans s'occuper s'il en reste aux voisins.

Ils sont absolument comme des gosses mal élevés qui mangent ensemble : les plus forts se goinfrent, et les autres n'ont plus rien.

Et ça finit toujours en bagarre : c'est forcé, dans ces conditions !

Qu'est-ce que je pouvais faire de plus pour éviter la guerre ou la souffrance ?

Punir à coups de tonnerre

tous ceux qui semaient la haine ou le mensonge ?

Ah ! ça non ! dit Dieu, ce n'est pas mes *méthodes*, ce n'est pas éducatif.

Car qu'est-ce qu'il y en aurait à supprimer !....

Ça ferait autant de tués que la guerre.

Et puis ça reviendrait à supprimer leur *liberté*, ils ne seraient plus libres.

Ils seraient comme des *bêtes*, et eux les premiers crieraient à la dictature.

J'ai fait mes *enfants libres*, c'est en cela qu'ils me ressemblent.



Leur retirer leur *liberté*, ce serait supprimer les hommes de la terre.
J'ai eu ce projet dans ma colère, dit Dieu,
mais ce sont mes enfants, mes pauvres gosses !
J'espère qu'ils finiront par le comprendre-
J'ai confiance dans les jeunes, dit Dieu.
Quand j'ai voulu sauver le monde, c'est mon Fils, que j'ai envoyé sur
terre.
Il reste le chef de tous les hommes, mais surtout des jeunes.
Et avec eux il rétablira tout cela.
*En attendant j'essaie de m'arranger pour que, de la guerre qu'ils font
malgré moi, ils puissent en tirer quelque chose de bon pour l'au re vie.*

NEW BELMONT HOTEL

L'hôtel « The NEW BELMONT » de NORTH SYDNEY est heureux de porter, à la connaissance des voyageurs St-Pierrais que de nouveaux aménagements avec tout le confort moderne, lui permettent de satisfaire ses clients mieux encore que par le passé.

Les Saint-Pierrais apprécieront certainement la cuisine, le service et tous les avantages qui ont rendu The NEW BELMONT fameux,

Il est de plus très bien situé entre la gare et les quais, en plein cœur de Sydney.

Pour obtenir le meilleur résultat,
utilisez la cire à parquets « JOHNSON ».

(liquide ou solide)

En vente dans toutes les épiceries.



« La part du diable » et l'avenir

Allons-nous être de nouveau la bête fascinée ?

Les mois qui ont suivi la libération de la France et la victoire des Alliés (pour employer ce mot, vieux déjà et tristement paradoxal) ont été marqués par une vague de délirant allégresse. L'Allemagne hitlérienne était par terre, les farismes se dispersaient, il semblait qu'il y avait plus à espérer pour l'humanité, pour le monde, à garder pour l'avenir des

hopes ! Les plus grandes inquiétudes, les plus grandes angoisses, à l'obsession de la laideur, de la misère, de la mort, de la destruction, de la sorte d'incapacité à penser, à agir, à vivre, pour de les abandonner.

Sur le plan moral, le monde semble aller en aveugle vers des dangers, des écueils, des horreurs, bien cruels, pour qu'on hésite ainsi à en parler, à les regarder même en face....

Ce 20ème siècle, siècle de la « conscience », du « progrès », de la « lucidité », sera-t-il donc plus simplement, plus réellement, le siècle qui se sera avancé, par plans successifs et « progressifs », (1914-1918 — 1939-1944 — et....) jusqu'au bord des abîmes, un bandeau sur les yeux.

Un livre, *Le diable nous fit croire qu'il était simplement Hitler*, de Rougemont, Suisse protestant. Ce livre, va droit à l'essentiel, lève le voile.

« A partir de 1933, le diable nous fit croire qu'il était simplement Hitler ». De Rougemont, protestant, est excusable d'ignorer que S. S. Pie XI a écrit *Mit Brennendur Sorge et Divini Redemptoris* qui sont datées du même mois de mars 1937, condamnant l'hitlérisme et le communisme.

Or qu'a fait Hitler ? il a privé les individus du sentiment de la responsabilité et de la culpabilité, en les fondant dans une masse inconsciente et passionnée. Il a exalté dans les plus déshérités une sensation de puissance invincible qui leur a fait oublier ou du moins accepter leur malheur. Leur faisant négliger tout au-delà, pour se suffire de ce qui leur était annoncé de bonheur égoïste et prochain, il les a noyés dans une vague de sensations grisantes : héroïsme pour la conquête du monde, force militaire à outrance qui supprimait tout examen de conscience, toute liberté individuelle.

Mais qu'est-ce donc — demande Rougemont — qui viendra après Hitler ? Quelque chose qui réponde aux mêmes besoins, aux mêmes appels. Hitler abattu, l'hitlérisme mort, le besoin et l'appel du monde ne sont



satisfaits. Le mal, au fait, n'est pas tant dans l'ordre social trompé que dans les hommes qui ont eu besoin de ce mensonge et qui l'ont accepté.

Nous avons sauvé la Liberté ? Mais qu'est-ce qu'une Liberté qui ne sait pas à quoi elle sert, pourquoi elle nous est donnée ? C'est le néant, c'est le vide.... Là, Satan est souverain.

On est en train d'organiser le monde ? mais dans quel sens ? quels en sont les buts ? d'organiser la sécurité ? La sécurité de quoi ?.... Pauvre monde d'enrégimentés insignifiants et stériles qui ont accueilli hier et qui accueilleront demain et toujours, avec joie ce qui leur permet de ne plus porter le lourd poids de leur âme.... ce qui les groupe en partis et en masses afin de mieux se perdre et se fuir....

Abandon propice aux ras-de-marée humains. aux totalismes de tout genre, ce que Pie XI, en 1937, en pilote vigilant préposé par le Christ à la conduite de l'humanité, annonçait prophétiquement, si l'homme moderne, abandonnant sa dignité et sa liberté spirituelle, persévérât à jouer la carte du diable.... Devenant les moins libres, les plus esclaves. les plus abandonnés des hommes, allons-nous être de nouveau, comme à partir de 1937, la bête fascinée ?

A cette date, les Français affirmaient cependant, pour se ménager des digestions paisibles : « Hitler n'est pas fou !.... » Le malheur, c'est qu'il l'était précisément, d'une folie diabolique.

Si l'on ne peut lire le célèbre roman de Dostoïewski, on peut du moins méditer son titre français « Les Possédés » ou « Les démons ». Possédés ou démons, il s'agit d'êtres dont la morale se moque de toute morale, dont la façon de raisonner échappe à notre logique. Vertige de l'anéantissement qui saisit certains hommes, ivres de leur puissance....

Que si peu d'années après les attentats contre l'Autriche, contre les Tchèques, contre la Pologne, que sur ses traces, encore chaudes, fumantes mêmes, un autre homme, encore plus puissant que n'était le furieux de Berchtesgaden, mette ses pas dans les siens, n'est-ce pas une chose triste ?

Dieu pourrait dire : « C'est bien la peine que j'aie envoyé mon Fils se faire crucifier pour leur apprendre à s'aimer. Ils accumulent depuis des années et des années, des égoïsmes, des paganismes, comme on accumule la poudre près d'un grand feu et ils s'étonnent qu'un beau jour tout saute.... Ça c'est la part de Satan.

Je suis l'Amour.... il est la Haine.... »

